LA WILAYA D'EL OUED OU LE PROBLEME DES DISPARITES COMMUNALES

Dr. FARHI. A, Dr. MAZOUZ. S,.ALKAMA. Dj, NACEUR. F, SAOULI.AZ
chercheurs associés au C.R.S.T.R.A

INTRODUCTION

Après avoir émargé en tant que Daira importante dans la Wilaya de Biskra durant toute une décennie, la Wilaya d'El Oued n'a vu le jour qu'avec le découpage de 1984. Cette promotion qui a en fait touché d'autres régions du pays a permis d'élever le nombre de wilayas au niveau national de 31 à 48. L'objectif visait une meilleure maîtrise du développement local à travers d'une part la multiplication de mailles administratives et territoriales intégrées et équilibrées et d'autre part par la dotation des wilayas de pouvoirs plus importants au niveau socio-économique pour qu'elles puissent éliminer les distorsions internes (Ministère de l'intérieur, 1974).

C'est dans cette optique que depuis 16 ans, la wilaya d'El Oued inscrit sa volonté d'action qui, si elle rejoint sur le plan des contraintes de gestion les autres wilayas, elle est cependant différente de ces dernières sur le plan des contraintes naturelles du fait de sa situation géographique et sa spécificité de wilaya saharienne.

Etalée sur 44 600 km², la wilaya d'El Oued se compose administrativement de 12 Dairas et 30 communes et géographiquement de trois grands ensembles non homogènes. La zone des sables, faisant partie du grand erg oriental couvre le territoire soufi et les régions Sud et Est de l'Oued Righ. Sa continuelle avancée donne naissance à des dunes qui peuvent atteindre 100 mètres de hauteur, et de ce fait le paysage est en perpétuel changement. La zone des plateaux s'étend du Sud à l'Ouest tout au long de la nationale n° 03 tandis que les chotts se trouvent au Nord de la wilaya et s'étendent vers le Sud. (D.P.A.T El Oued, 2000)

Caractérisée par un climat saharien et un milieu aride, la wilaya d'El Oued enregistre en moyenne une température allant de 1°C en hiver jusqu'à 45°C en été avec une pluviométrie faible ne dépassant pas une moyenne de 80 à 100 mm par année (octobre à février).

Contraintes physiques et contraintes climatiques constituent les entraves fondamentales au développement local.

DISPARITES ENTRE LES COMMUNES DE LA WILAYA D'El OUED

A. LES COMMUNES FRONTALIERES MAL EQUIPEES

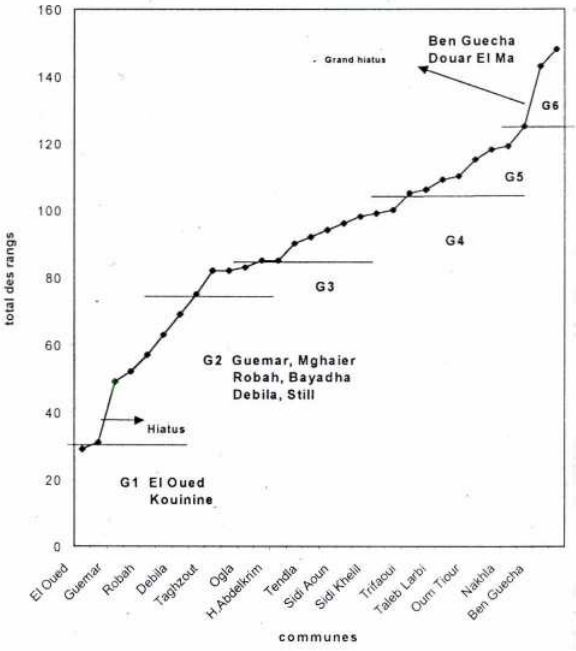
Le choix des indicateurs d'évaluation du niveau d'équipement de chaque commune de la wilaya d'El Oued a été axé non seulement sur les équipements fonctionnels existants mais aussi leur capacité à satisfaire les besoins de la population. Différents secteurs sont concernés : L'hôtellerie, le transport, le téléphone, le commerce de détail, les équipements sportifs et le statut administratif. La hiérarchisation des communes par rapport à chaque critère selon la répartition des équipements sur la population, et ensuite le croisement des différents paramètres permet une double lecture. D'une part, les communes d'El Oued et de Kouinine, malgré leurs mauvaises positions relativement aux nombres d'équipements sportifs et de taxis pour 1000 habitants, totalisent respectivement 29 et 31 points et occupent les premières places. C'est

respectivement 29 et 31 points et occupent les premières places. C'est le groupe le plus favorisé. Ce qui étonne à plus d'un titre, c'est le niveau d'équipement de Kouinine (chef-lieu de commune) par rapport aux chefs-lieux de dairas les plus importants à savoir Mghaier, Guemar, Robah, Bayadha qui se trouvent au groupe 2 avec un total des rangs variant entre 49 et 75 points. Alors que Djemaa n'est qu'au 3ème groupe avec quatre chefs-lieux de commune. Cette situation est contradictoire par rapport à la logique de répartition des équipements en Algérie où la grille dépend du statut administratif. Un chef-lieu de wilaya est plus étoffé qu'un chef-lieu de daira qui, à son tour doit être mieux équipé que le chef-lieu de commune. El Ogla, Hassani Abdelkrim sont mieux équipés que les dairas de Reguiba (groupe 4) et Taleb Larbi (groupe 5). Mais le plus grand hiatus se situe au niveau du sixième groupe où l'on passe de 125 points de Hamraya à 143 points de Ben Guecha et 148 de Douar El Ma (communes frontalières avec la république tunisienne).

Sur le plan du commerce de détail tous types confondus, la commune d'El Oued compte 6953 sur les 16055 que totalise la wilaya (Direction du commerce, 2000) soit 43% de l'ensemble et 01 commerce pour 15 hab., secondée par Kouinine avec 01 commerce pour 18 hab. Le chef-lieu de daira de Taleb Larbi occupe la dernière place avec 33 commerces en tout et 01 commerce pour 359 hab.

Donc le groupe le plus défavorisé tant sur le plan communal que dairal est celui des centres relevant de la daira de Taleb Larbi (fig. n°01) .

fig, n° 01: Courbe de fréquence du niveau d'équipement des communes de la wilaya d'El Oued année 2000



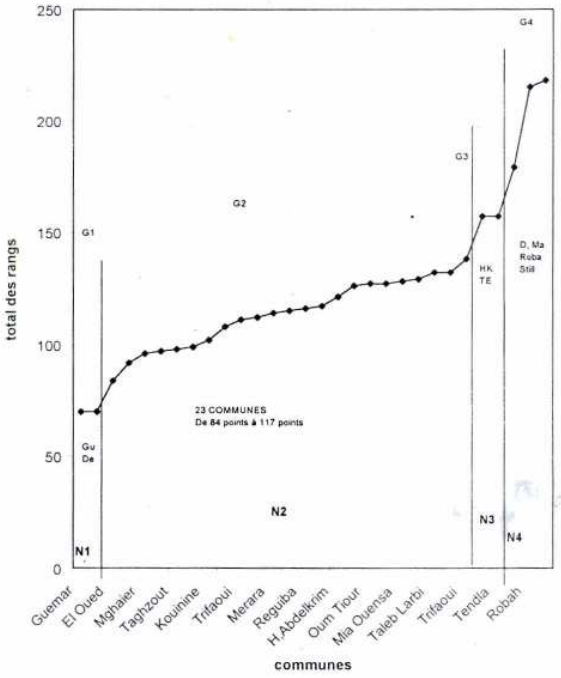
B. LE NIVEAU SOCIAL : DES HAUTS ET DES BAS

Le secteur de l'éducation semble être un bon indicateur du niveau social. Il est traduit par la possibilité donnée à chaque commune d'élever le niveau des connaissances de ses habitants à différents âges et dans différents paliers et de là leur instruction. Le taux de scolarisation, les effectifs scolarisés des trois cycles de l'enseignement par rapport au nombre d'enseignants reflète le niveau d'encadrement qui, en principe doit obéir aux normes pédagogiques scientifiquement reconnues. Les bienfaits de l'électricité, de l'eau potable par rapport au nombre de logements dotés complètent le reste.

Hiérarchisées par rapport à ces critères, les communes de la wilaya d'El Oued présentent quatre groupes distincts (fig. n°02). Le premier composé de deux communes chefs-lieux de daira à savoir Debila et Guemar qui totalisent 70 points chacune. Si leurs premières places sont acquises par le fait que leur jeunesse est bien prise en charge dans le secteur de l'éducation, il n'empêche qu'elles

occupent des positions tout juste moyennes en ce qui concerne le taux d'électrification et la dotation en eau par habitant . Un deuxième groupe qui paraît plus homogène est composé du plus grand nombre de communes (23) dont El Oued qui souffre sur le plan de l'encadrement des effectifs scolarisés dans les 2 paliers avec 01 enseignants pour 30 élèves et la 23ème place et dans le 3ème palier avec 01 enseignants pour 20 élèves et la 16ème place. Un troisième groupe composé de deux communes à savoir Tendla et Hassi Khalifa avec 157 points et un quatrième et dernier groupe pas favorisé du tout sur le plan social et qui se détache de l'ensemble avec un total de points compris entre 179 et 218. Robah, Stil et Douar El Ma sont les communes concernées. Le grand hiatus est expliqué par le fait qu'elles sont très en retard surtout en matière d'éducation par rapport aux autres communes. La commune de Robah, chef-lieu de daira n'a pas de lycée d'enseignement général, bien que le nombre de lycéens dépasse les 450. Douar El Ma n'accuse que 76 % de scolarisés (Direction de l'éducation, 2000) et occupe la 28ème place par rapport à ce critère. Alors que Still , commune limitrophe avec la wilaya de Biskra, connaît le plus faible taux d'électrification (86%) et la dernière place. Elle occupe la 28ème place en ce qui concerne le taux d'encadrement des deux premiers paliers de l'enseignement et seulement la 21ème pour ce qui est du 3ème palier.

fig, n°02: Courbe de fréquence du niveau social des communes de la wilaya d'El Oued année 2000



C. POPULATION ET EMPLOI

La croissance démographique de la wilaya d'El Oued pour la période 1987/1998 est de l'ordre de 3,08%. Celle de la commune d'El Oued est de 3,48% avec 105 957 hab. en 1998 (RGPH, 1998). Les communes qui ont connu les taux de croissance le plus élevé et le plus faible durant la dernière décennie sont respectivement Taleb Larbi avec 6,83% et Ben Guecha avec – 6,46%. En 1987, le nombre d'habitants de Ben Guecha dépassait celui de Taleb Larbi (6071 hab. contre 5737 hab.). Cette croissance négative s'explique par le fait que Taleb Larbi est chef-lieu de daira et en même temps lieu de passage vers la Tunisie. Le commerce informel y est pour beaucoup.

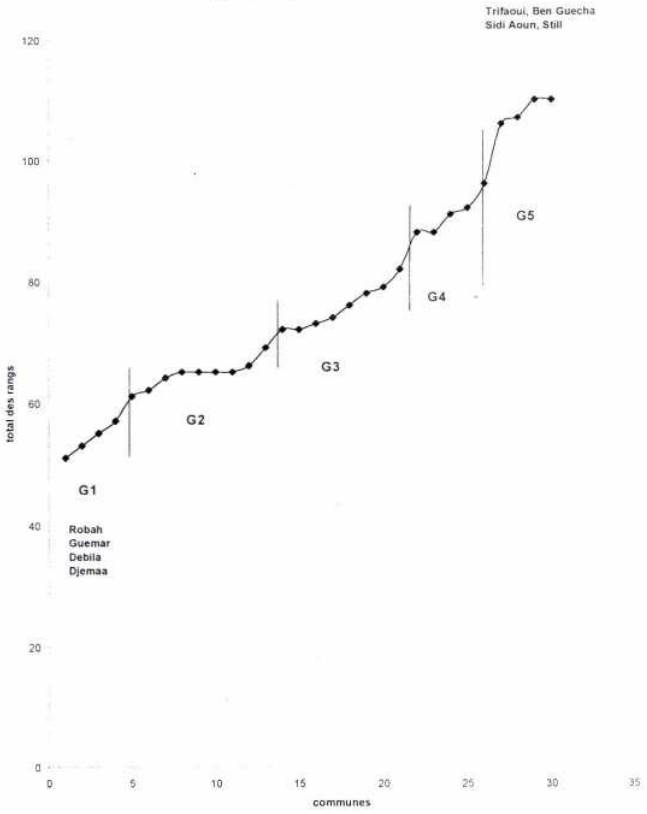
Si la commune d'El Oued est classée 4ème du point de vue fécondité, elle accuse cependant un retard du point de vue sanitaire relativement aux autres communes car elle occupe la 30ème et dernière place par rapport au taux de mortalité qui est de l'ordre de 0,81%, supérieur au taux moyen de la wilaya (0,45%). Taleb Larbi, par contre occupe la 1ère place avec 0,11%.

La hiérarchisation communale selon le critère de la population groupée par rapport

à la population totale met en évidence El Oued qui n'a que 105 hab. en dehors de l'agglomération principale qui compte 105 957 hab. contrairement à Ben Guecha qui totalise au niveau de l'agglomération communale principale un nombre d'habitants (378 hab.) inférieur à la population dispersée (667 hab.).

Le taux de l'emploi occupé par rapport à la population active permet une lecture à trois niveaux. Le premier est relatif à la classification où on remarque que les rangs des communes appartenant à la même daira constitue une suite parfaite (exemple des communes de la daira de Debila ont les rangs 7 et 8 , celles de la daira de Taleb Larbi 17,18 et 19.etc.). Le deuxième concerne les communes de la daira de Robah (Robah, Nakhla, El Ogla) qui occupent les premières places avec 76,59% alors que la daira de Magrane (Magrane et Sidi Aoun) sont les dernières avec 25,70%. Le troisième est la position du chef-lieu de wilaya qui arrive à la 21ème place avec 49,69% inférieur à la moyenne wilayale (53,56%).
La classification selon les cinq critères utilisés a permis l'émergence de cinq groupes situés entre le premier composé des communes de Robah, Debila, Guemar et Djemaa ayant un total de points inférieur à 57 et le dernier composé de Trifaoui, Ben Guecha, Sidi Aoun et Sidi Khelil avec un total des rangs supérieur à 106 points. (fig. n°03)

fig, n° 03: Communes de la wilaya d'El Oued selon croisement des indicateurs démographiques année 2000



D) REGUIBA, GUEMAR ET DEBILA : FORT NIVEAU ECONOMIQUE

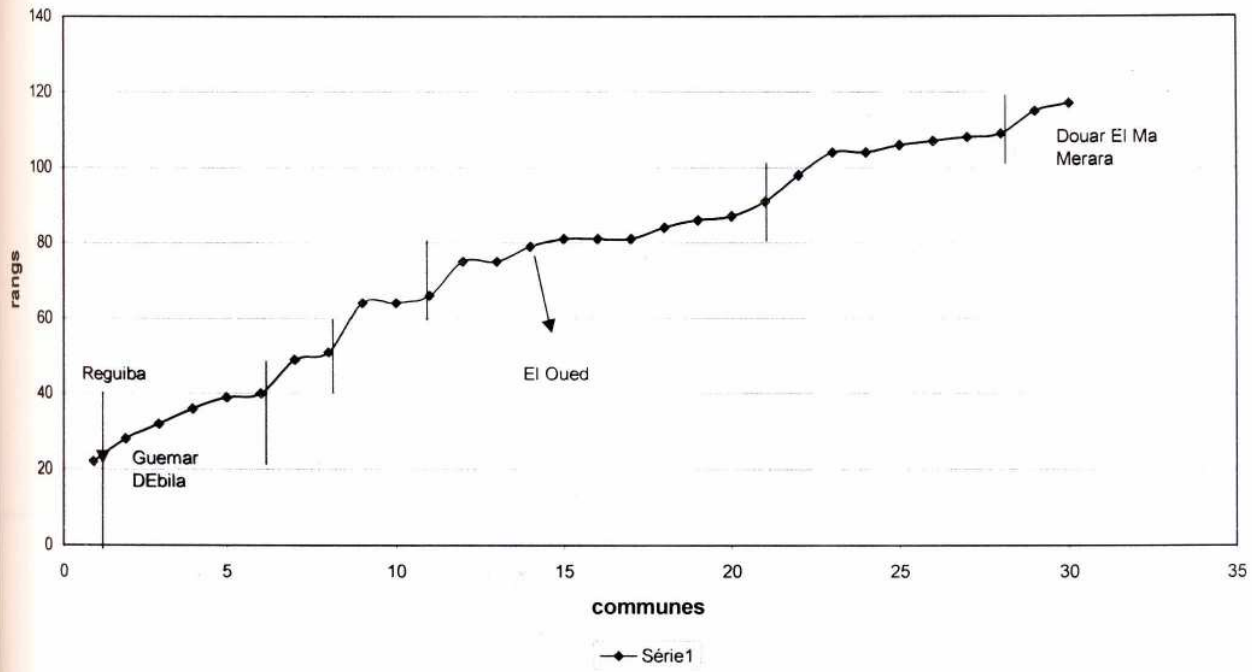
L'économie des communes de la wilaya d'El Oued repose sur le secteur primaire et particulièrement sur la phoeniciculture qui présente plus de 2 740 000 palmiers dattiers entre deglet nour, ghars et analogues et deglet beida qui permettent une production totale tous types confondus de l'ordre de 1 074 680 quintaux. Les communes de Djemaa, Mghaier et Sidi Amrane se taillent la part du lion avec plus de 540 000 quintaux soit la moitié de la production totale de la wilaya (palmeraies de type moderne). La commune d'El Oued n'arrive qu'en 21ème position et 11 000 quintaux alors que Merara, Robbah, Still et Douar El Ma ont entre 4000 et 8000 QX et occupent les dernières places. La bande frontalière ne dispose que de 1% de la production dattière dans la wilaya.
La culture du tabac représente dans le Souf la deuxième ressource économique après les dattes. La nature du sol sableux n'a pas permis la réussite des expériences faites sur le tabac à fumer. La variété du tabac à priser est la seule pratiquée dans la région. Elle est destinée à la consommation locale (nationale) et à l'exportation à des fins medecinales surtout vers les pays comme

le Mexique, l'Allemagne et le Bresil. La culture du tabac ne touche que 07 communes sur les 30 que compte la wilaya. Cette culture industrielle semble être la spécialité de Guemar qui améliore sa position par rapport à l'ensemble du moment qu'elle totalise plus de 11 000 quintaux et est très loin de la seconde commune (Reguiba) qui ne fait que 24 000 quintaux (Direction de l'agriculture, 2000). L'on passe en matière de production de l'ordre de milliers à l'ordre des centaines de quintaux où les communes de Debila et Sidi Aoun respectivement 3ème et 4ème ne font que 320 et 160 QX. Hassi Khalifa, Magrane et Kouinine arrivent à peine à 50 QX.

Pour ce qui est du secteur secondaire, le taux d'emplois industriel pour 1000 habitants met en évidence la commune de Guemar avec 1800 emplois et un taux de 0,059, suivie par Debila avec 664 emplois et un taux de 0,033. La commune d'El Oued n'est que 9ème avec 1075 emplois et un taux de 0,01. Reguiba, Magrane et Hassi Khalifa occupent les dernières places avec un taux maximal de 0,009. Sur les 7741 emplois industriels que compte la wilaya, Guemar prend 25% de l'ensemble alors que Magrane n'arrive à totaliser que 125 emplois.

La conjugaison des indicateurs relatifs aux secteurs primaires et secondaires a fait apparaître des disparités profondes entres les communes de la wilaya. Reguiba, Guemar et Debila ont respectivement un total de 22, 28 et 32 points qui attestent de leurs bonnes santés économiques contrairement à Still, Douar El Ma et Merara (occupant les dernières places) avec plus de 109 points. (fig. n°04)

fig, n°04: Niveau économique des communes de la wilaya d'El Oued année 2000



E) DES DISTORSIONS ET DES DESEQUILIBRES ENTRE LES COMMUNES

Le croisement de l'ensemble des indicateurs des quatre niveaux (équipement, démographie et socio-économique) et leur hiérarchisation ont mis en évidence des disparités communales très importantes. Cinq groupes distincts caractérisent cette wilaya saharienne. Le premier groupe composé des communes de Guemar, Debila, El Oued, Mghaier, Djamaa et Kouinine semble être le plus favorisé. A l'intérieur de ce groupe, Guemar émerge avec 202 points suivi de très loin par Debila et El Oued avec respectivement 224 points et 257 points.

Un deuxième groupe est aussi favorisé par rapport au reste. Il est composé de 09 communes à leur tête Robah qui totalise 323 points et se termine par la commune de Magrane avec 362 points.

Un troisième groupe, sous-équipé et présentant des déficits sur le plan économique présente 07 communes dont Taleb Larbi, Oued Alenda, Oum Tiour, Hassi Khalifa, Still etc…

Le grand hiatus se situe aux niveaux des quatrième et cinquième groupes qui semblent très défavorisés vu le nombre de points qu'ils totalisent et qui sont supérieurs à 400 points. Ce qui prouve que non seulement, ils souffrent du sous-équipement, mais aussi du manque d'emplois, d'infrastructures notamment éducative, du faible niveau d'instruction donc d'encadrement et surtout du niveau économique où les secteurs primaire et secondaire sont en deçà de la démographie et du statut administratif. L'on trouve les communes de Trifaoui, de Merara, Ouarmasse, Sidi Aoun, Nakhla et particulièrement Ben Guecha et Douar El Ma qui ont respectivement 473 points et 530 points. (fig. n°05)

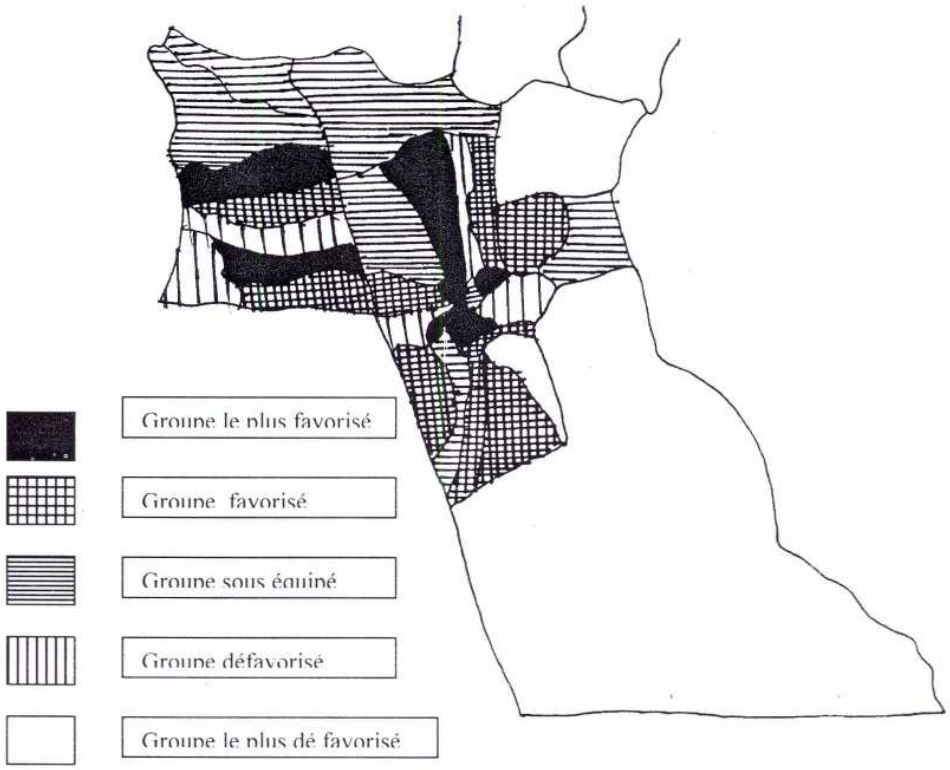


Fig. 5 : El Oued : classification des groupes de communes selon leurs niveaux de synthèse

BIBLIOGRAPHIE

Direction de l'hydraulique de la wilaya d'El Oued, annuaire statistique, 1999.

Direction du commerce de la wilaya d'El Oued, annuaire statistique, 1999.

Direction de l'éducation de la wilaya d'El Oued, annuaire statistique, 1999.

Direction de l'agriculture de la wilaya d'El Oued, campagne agricole 99/2000, année 2000.

Direction de la santé de la wilaya d'El Oued, annuaire statistique, 1999.

Direction de l'industrie de la wilaya d'El Oued, rapport annuel, 1999.

Direction de la planification de la wilaya d'El Oued, annuaire statistique, 1999.

Inspection de l'emploi de la wilaya d'El Oued, rapport annuel, 1999.

Marc Côte, 1998. Eau, environnement et développement au Maghreb, Economies du Maghreb, l'impératif de Barcelone sous la direction de Abdelkader Sid Ahmed, CNRS.

Ministère de l'intérieur, 1974, Différents rapports sur le développement local.

Recensement général de la population et de l'habitat, 1998.